

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.330 - QUARANTE ET UNIÈME ANNÉE - LUNDI 1<sup>er</sup> MAI 1916

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

## ANNONCES

Annonces Anglaises, la ligne : 1 fr. - Réclames : 2 fr. - Faits divers : 0 fr. 50  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues  
A Marseille : Chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux  
A Paris : A l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

## ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard  
et Basses-Alpes..... 5 fr. 6 Mois 10 fr. 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie..... 6 fr. 11 fr. 13 fr.  
Étranger (Union postale)..... 9 fr. 17 fr. 20 fr.

Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

## Céder ou rompre

Cette fois, ça paraît sérieux. Les choses se gâtent entre l'Allemagne et les États-Unis. Jamais les rapports ne furent plus tendus. On sent bien sur les bords de la Sprée que la situation a changé et qu'il faut modifier les méthodes de guerre auxquelles on a eu recours jusqu'ici.

L'empire boche s'était doucement habitué à prendre à son aise avec les Neutres. Il les croyait disposés à avaler toutes les couleuvres ; leur attitude passive et résignée, en présence des crimes les plus atroces qui aient jamais fait des soldats les pires assassins, ne pouvait qu'encourager la férocité teutonne. La Kultur avait enseigné au militarisme germanique que l'intimidation et la terreur sont des armes souveraines contre les faibles. Les faibles ! Qu'ils s'estiment trop heureux si l'on se borne à les molester, on-ils le droit de vivre ? Oui, dans la mesure où ils ne gênent pas les forts. Encore convient-il d'ajouter que la magnanimité de ceux-ci est sujétive au caprice. A quoi servirait la force si ce n'est à agir à sa volonté ? — Vues théoriques, m'objectera-t-on. — La violation de la neutralité du Luxembourg, et celle combien plus terrible de conséquences, de la neutralité de la Belgique n'en ont-elles pas fait une poignante réalité ?

La conscience universelle en fut bouleversée. De tous côtés partirent des protestations indignées. Partout où il y a des hommes, on fut ému des châtiements infligés à la vertu, au devoir, à la fidélité aux engagements les plus sacrés, à l'honneur. Exception faite pour celui du Brésil, pas un gouvernement n'osa élever la voix. A quel sentiment faut-il attribuer ce silence général ? Il serait oiseux de le rechercher ici. Mais l'Amérique, comme les autres neutres, se tut.

Cependant, enhardi par la crainte qu'il croyait inspirer à tous, l'empire du Kaiser inaugura sur mer des méthodes de guerre inconnues jusqu'alors. La torpille de ses sous-marins coula indistinctement tous les bateaux marchands, belligérants ou neutres, assez amicaux pour s'aventurer sur les mers. C'était la réponse au blocus anglais. Pur mensonge, comme l'a démontré M. Asquith. Quoi qu'il en soit, nombre de bâtiments, portant marchandises et passagers, furent ainsi tout doucement envoyés au fond des eaux. On était indigné, mais on n'osait toujours pas protester. Le torpillage du Lusitania secoua violemment l'opinion publique de tous les pays. Mais l'opinion américaine en subit plus toute autre le contre-coup. Cette fois, le gouvernement yankee sortit de sa réserve. Le président Wilson se fâcha ou fit mine de se fâcher.

A la note qui fut adressée à l'Allemagne, le gouvernement du Kaiser répondit par une autre note, qui en provoqua une série d'autres. La diplomatie teutonne, si lourde qu'elle soit, ne manque pas d'habileté dans l'emploi des procédés dilatoires. Elle possédait au plus haut degré l'art de parler pour ne rien dire. Au demeurant, les promesses lui coûtent peu. Ne sont-elles pas faites pour être violées ? Bref, depuis de longs mois, on ergolait autour de cet assassinat, qui a coûté la vie à tant de victimes innocentes. Entre temps, mettant en pratique, sur une échelle plus vaste, son système de terrorisation, l'Allemagne organisait, sur le territoire américain même, grèves, incendies, meurtres... ; c'était pour les Germano-Américains leur façon de reconnaître et de payer la large et généreuse hospitalité que leur offraient les États-Unis !

Cet état de choses aurait pu se prolonger longtemps encore. Le torpillage du Lusitania paraissait s'estomper assez, pour qu'on n'en parlât plus ainsi dire plus. Le torpillage du Sussex est venu tout remettre en question. Cette fois, c'en était trop. L'opinion publique a été unanime, de l'autre côté de l'Océan, à réclamer des mesures énergiques pour prévenir le retour de pareils forfaits. L'Allemagne avait bien promis de respecter les bateaux neutres, chargés seulement de passagers ou de marchandises sans relation avec la contrebande de guerre. L'événement démontra cruellement, aux dépens des vies américaines, le cas qu'on devait faire de sa parole. D'ailleurs, le Parlement allemand n'avait-il pas exigé que le piraterie sous-marine fut continuée, plus implacable que jamais, aussi bien contre les neutres que contre les belligérants ?

Le président Wilson ne pouvait plus s'y tromper. Entre les droits de l'humanité et des neutres et la guerre sous-marine, telle que la conçoit et la pratique la barbarie germanique, il y a incompatibilité, contradiction absolue. Il faut donc choisir. Ou l'Allemagne renoncera à ses méthodes criminelles, ou ses relations des États-Unis avec elle seront rompues. Rompre ou céder. Tel est le dilemme dans lequel le gouvernement américain enferme le gouvernement allemand. Et pour donner à la note qu'il se proposait d'envoyer à l'Allemagne un caractère plus grave et plus solennel, M. Wilson a réuni le Congrès. On connaît le message présidentiel et l'accueil que lui ont fait les représentants de la libre et grande Amérique.

La note a suivi. La décision des États-Unis y est formulée en ces termes :

« A moins que l'Allemagne n'annonce immédiatement qu'elle abandonne ses méthodes d'attaques sous-marines actuelles contre les navires transportant des passagers et des marchandises, les États-Unis n'auront d'autre choix que la rupture des relations diplomatiques. »

Voilà qui est net. Que répondra l'Allemagne ? Cherchera-t-elle encore à gagner du temps par des subtilités et des ergotages ? C'est possible, c'est même vraisemblable. Mais M. Wilson se prêtera-t-il à ce jeu ? « Immédiatement », dit la note. Ce n'est pas sans réflexion que le mot y a été introduit. La résolution du président paraît d'autant plus inflexible qu'elle a été plus longue à prendre. Patient, oui ; faible ou peureux, non. Du coup, les États-Unis reprennent le rôle qui leur est échu par la force des circonstances. Ils deviennent, selon les expressions de M. Wilson au Congrès, « les porte-parole responsables des droits de l'humanité ». Capitulation ou rupture. Il n'y a pas d'autre alternative. L'une promet l'humiliation ; l'autre... mais l'autre, que réserve-t-elle ? Attendez.

Henri Michel.

## Sept pioupious français contiennent 1.500 Allemands

Un magnifique exploit de nos soldats devant Chazelles

On a trouvé dans le carnet de route du soldat Henri Barberel, de Demigny (Saône-et-Loire), mort au champ d'honneur, le récit d'un combat où les Français arrêteront à sept seulement environ quinze cents Allemands devant Chazelles. Voici le passage principal de ce récit :

Un terrible orage éclata. La grêle tombait grosse comme des œufs de poule. Nous occupions, six de mes camarades et moi, une tranchée dans un tournant. Les ordres devaient nous venir par l'intermédiaire de la ligne de tirailleurs qui étaient échelonnés dans le fossé. Lorsque l'ordre de retraite arriva, le camarade de gauche oublia de nous prévenir, si bien que nous restâmes sept dans ce fossé, continuant à fusiller l'ennemi. La fusillade et l'orage faisaient tant de bruit, que nous ne nous rendions pas compte de la compagnie tirait toujours. Je me trouvais au milieu des sept quand le major qui j'allais bruler ma dernière cartouche, la 350 environ (heureusement que la pluie refroidissait les fusils). Je fais rendre compte de ce tir à l'ennemi par le camarade de gauche, mais, grande stupefaction, la compagnie n'était plus là !

Depuis 30 minutes, à sept, nous arrêtons environ 1.500 Allemands qui étaient dans notre secteur !

Que faire ? Nous nous sommes retirés un par un, en rampant pendant un kilomètre à travers bois, toujours sous la grêle véritable et sous les balles. Les deux compagnies avaient enveloppé le bois et nous ne connaissions pas la direction prise par les Français. Enfin, après deux heures qui nous parurent deux siècles, nous arrivâmes au village de S..., qui allait être, une heure plus tard, occupé par les Allemands. Le lendemain, nous rentrâmes à la compagnie.

## Les Malgaches au front

Un détachement de Malgaches est arrivé à Versailles et a été logé à la caserne Hoche en attendant son envoi sur le front.

## La Session des Conseils généraux

Aujourd'hui, 1<sup>er</sup> mai, s'ouvre la session de l'Assemblée des Conseils généraux.

Les séances seront présidées par les présidents en exercice, qui ne sont soumis au renouvellement qu'à la session d'août.

Toutefois, dans trois Conseils la présidence est vacante par décès du titulaire, à savoir : M. Coula, sénateur, dans le Lot, le docteur Labbé, sénateur, dans l'Orne, et M. Sarrien, sénateur, dans Saône-et-Loire.

Ces trois assemblées pourront soit élire un nouveau président tout de suite, soit ajourner l'élection au mois d'août et laisser un vice-président diriger les séances.

Cinq ministres et deux sous-secrétaires d'Etat sont conseillers généraux : M. Combes, ministre d'Etat, dans la Charente-Inférieure ; M. Viviani, ministre de la Justice, dans la Creuse ; M. Malvy, ministre de l'Intérieur, dans le Lot ; M. Méthivier, ministre du Travail, dans le Doubs, et M. Clément, ministre du Commerce, dans le Puy-de-Dôme ; M. Naill, sous-secrétaire d'Etat de la Marine, dans le Morbihan, et M. Godart, sous-secrétaire d'Etat du service de Santé, dans le Rhône.

En outre, MM. Combes, Clément et Naill sont présidents de leurs Conseils respectifs. La plupart de ces membres du gouvernement vont aller assister à l'ouverture de la session dans leurs départements.

Un assez grand nombre de membres des Chambres qui cumulent le mandat de conseiller général avec le mandat parlementaire vont également, suivant l'usage, assister aux délibérations de leurs assemblées départementales.

Il y a dans ce cas environ 250 députés et 140 sénateurs.

Un assez grand nombre de conseillers généraux sont mobilisés, à raison de leur âge ; une décision du ministre de la Guerre autorise l'attribution de congés à ceux qui voudraient aller prendre part à la session.

On sait qu'une loi a suspendu les élections, non seulement pour le renouvellement triennal des Conseils généraux — qui devrait avoir lieu cette année — mais même les élections partielles dans les cantons où il y a des sièges vacants par décès ou autre cause.

A l'heure actuelle, le nombre des sièges ainsi vacants s'élève à cent vingt environ pour l'ensemble des Conseils généraux à l'exception de celui de la Seine et de ceux d'Alsace.

Rappelons que sur les dix départements envahis il n'y en a que trois où la session ne pourra s'ouvrir au chef-lieu du département, à cause de l'occupation par l'ennemi ; ce sont les Ardennes, dont les conseillers généraux se réunissent à Paris ; l'Aisne, et le Nord, où ils tiennent séance dans un chef-lieu d'arrondissement.

Dans les sept autres : la Marne, la Meuse, Meurthe-et-Moselle, l'Oise, le Pas-de-Calais, la Somme et les Vosges, le Conseil général n'a pas cessé de tenir ses sessions au chef-lieu du département jusqu'à ce jour.

## 638<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

# Communiqué officiel

Paris, 30 Avril.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la région sud de Lassigny, les Allemands, après une vive canonnade, ont dirigé hier soir une petite attaque sur nos positions entre Attiche et Le Hamel. L'ennemi, qui avait pris pied dans un élément de tranchée, en a été rejeté aussitôt par notre contre-attaque.

Sur la rive gauche de la Meuse, bombardement du secteur d'Avocourt et de la région d'Esnes. Hier, en fin de journée, nos troupes ont enlevé une tranchée allemande au nord du Mort-Homme. Cinquante-trois prisonniers, dont un officier, sont restés entre nos mains.

Sur la rive droite et en Woèvre, activité intermittente d'artillerie.

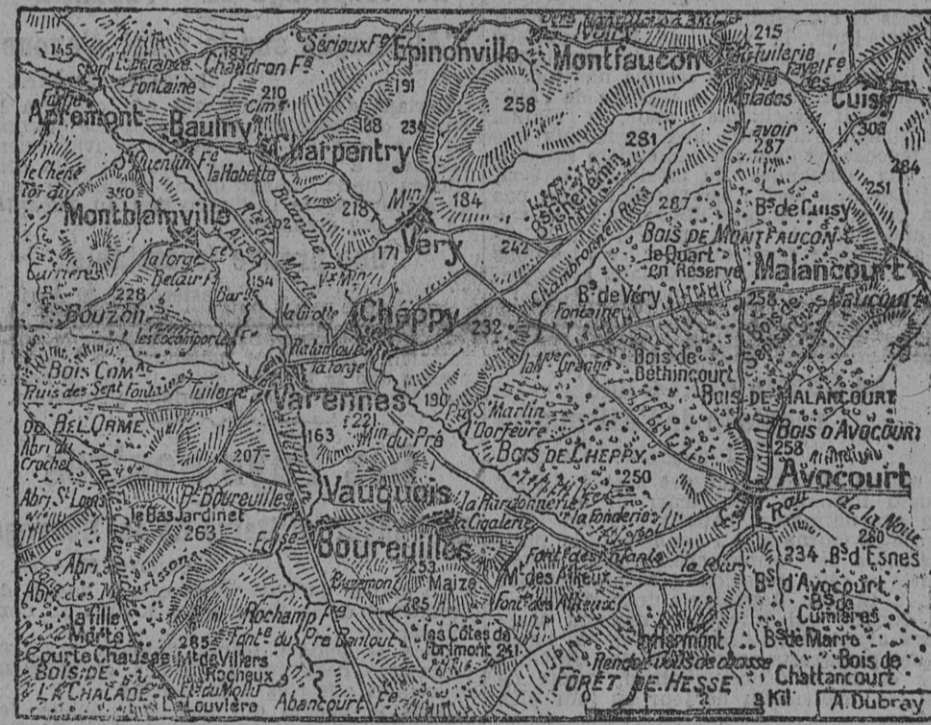
Dans les Vosges, l'ennemi, au cours de la nuit, a tenté trois coups de main sur nos tranchées dans le Ban-de-Sapt, à la Tête-de-Faux et au sud de Largitzen.

Partout, il a été repoussé avec des pertes.

## AVIATION

Un aviatik a été contraint d'atterrir dans la vallée de la Biesme (Argonne) après un combat contre nos avions de chasse. L'appareil est intact. Les deux officiers qui le montaient ont été faits prisonniers.

## L'ARGONNE ORIENTALE



### D'APREMONT A MALANCOURT

C'est à l'extrémité de cette région, des bois d'Avocourt à la forêt de Hesse, que l'armée allemande concentre depuis quelques jours l'action de son bombardement

## NOS HÉROS DE L'AIR

### Le Chef Pilote Charles Perron

Toulon, 27 Avril.

Parmi les héros que le Midi est justement fier de compter au nombre de ses glorieux enfants, il nous faut citer, aujourd'hui, le second-maire Charles Perron, chef pilote de l'aviation maritime.

Au début des hostilités, Charles Perron, qui était attaché au centre de Saint-Raphaël, est dirigé sur le front français où il ne tarde pas d'attirer sur lui l'attention de ses chefs.



Le second-maire Charles Perron chef pilote aviateur sur le front italien

par sa bravoure et son réel mépris du danger. Ses exploits, nombreux, sont plus audacieux les uns que les autres, et, à deux reprises différentes, lui valent le grand honneur d'être cité à l'ordre de l'armée.

Mais, voici que l'Italie entre en guerre, et il est appelé à servir au delà des Alpes, chez notre alliée. Charles Perron participe à de périlleuses expéditions et à la dernière, sur Trieste, qu'il survole, il réussit le feu des canons anti-aériens, dont les obus atterrirent sur son appareil, il réussit à détruire une usine de rectification de pétrole pour les sous-marins autrichiens.

A la suite de ce bel exploit, Perron est décoré de la Médaille militaire et de la Croix de guerre avec cette glorieuse citation : « Pilote plein de mordant, demandant toujours à marcher pour n'importe quelle mission. A été très gravement blessé au début de la guerre et, à peine remis, a insisté pour reprendre son service. » Bombardements réussis sur le front français et italien. A détruit tout dernièrement à Trieste les sous-marins ennemis.

Promu second-maire, quelques jours après il se distingue à nouveau et cette fois-ci, il est cité en ces termes à l'ordre de l'armée italienne :

« Je suis heureux d'attribuer une citation au sous-officier aviateur de la Marine française Charles Perron pour son intelligence et l'ouable conduite pendant une action de guerre. L'amiral commandant en chef les forces navales italiennes. — Signé : THOMAS REVEL. »

Charles Perron est originaire de Rocuaume (Gard), où il est actuellement en congé d'un mois dans sa famille. Ses nombreux exploits ont été publiés dans la presse et ne manquent pas de lui valoir cette occasion pour féliciter, comme il le mérite, ce héros de l'air. — R.

## La Lune rousse

La lune rousse étant celle qui vient après Pâques commença cette année le 2 mai et finit le 31 mai.

Contrairement à l'opinion courante, et notamment à celle des jardiniers, des horticulteurs et des cultivateurs qui redoutent grandement les gelées de la dernière quinzaine d'avril et de la première quinzaine de mai, la lune n'est pour rien dans les gelées printanières. Elle n'exerce aucune influence sur les variations périodiques de la température dans nos climats. Ce fait peut être vérifié en examinant le tableau de l'Annuaire du bureau des longitudes qui donne tous les ans la température moyenne, maximum et minimum, de l'année avec, en regard, les phases et les déclinions de la lune.

## IL Y A UN AN

### Samedi 1<sup>er</sup> Mai

Dunkerque reçoit à nouveau des obus de 300 lancés par un canon à longue portée allemand. Près de Bagatelle (Argonne), deux camps allemands sont repoussés. Dans le bois Le Prétre, plusieurs tranches ennemies sont enlevées par nos troupes.

Sur la côte anglaise, apparition de taupes et de zéppelins.

En Egypte, nouvelle tentative avortée des Turcs sur le canal de Suez.

## LA GUERRE

# Toutes les attaques allemandes sont repoussées sur notre front

## Nous enlevons une tranchée au nord du Mort-Homme

Paris, 30 Avril.

Le président de la République et Mme Raymond Poincaré ont reçu cet après-midi, à l'Élysée, les délégués de la Conférence internationale du Commerce.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 30 Avril.

Le chute de Kut-el-Amara est un fait accompli.

Depuis une huitaine de jours, la presse anglaise de toute opinion, et la presse gouvernementale en particulier, y préparait l'opinion. Pareille béance ne fut point baillée aux journaux de France, et il ne fallut rien moins que le communiqué du War Office de vendredi soir pour qu'ils pussent informer leurs lecteurs d'un événement de guerre attendu et par avance commenté à Londres comme à Rome ou bien à Pétersbourg.

Si le général Townshend a capitulé, c'est bien après l'épuisement de tous les approvisionnements qui, après des raisonnements successifs, avaient permis à ses trois mille hommes de troupes britanniques et à ses six mille indiens, de résister pendant cent quarante-trois jours.

Leur détresse était telle qu'ils en étaient réduits à attendre la manne qui leur tombait du ciel sous forme de sacs de farine lancés par des avions anglais. C'est dire qu'ils n'avaient plus pour un jour de pain quand ils ont mis bas les armes. Ils avaient détruit armes et munitions.

La prise de Kut-el-Amara n'aura pas une influence sensible sur la situation, de ses vainqueurs. En revanche, la résistance du général Townshend, en attirant vers le golfe Persique les forces turques, a rendu impossible l'action de l'ennemi vers le canal de Suez, et facilité la marche des Russes en Arménie.

L'ancien attaché militaire à l'ambassade d'Angleterre à Paris avait, pour cela seul, droit à la gratitude des Alliés.

Nos alliés, qui ont réussi à Dublin à prendre moris ou vifs plusieurs des chefs insurgés, sont maîtres de la plus grande partie de la ville, et réduisent avec cette vigueur méthodique dont ils sont coutumiers, les émeutiers tranchés dans le quartier de Sackville-Street, et dans celui de Fourth-Court. Ils achèvent le nettoyage de la région.

Cette méthode, dont les troupes britanniques se targuent avec raison, les Allemands paraissent n'avoir plus en partage, sur le front d'Artois tout au moins. Leur activité, grande dans la région, est grandement désordonnée ; elle va maintenant jusqu'à émettre des gaz asphyxiants sans prendre la précaution de déterminer la direction du vent, de sorte que celui-ci rejette sur les impoisonnés les gaz toxiques. Juste, mais ironique retour des choses d'ici bas, dont Hulloch fut le théâtre.

Au reste, les heures néfastes s'accroissent pour eux.

Au communiqué de 3 heures, nous trouvons pour eux des échecs dans la région de Lassigny, sur les bords de l'Oise, où nous leur avons enlevé des tranchées ; au Mort-Homme et dans les Vosges.

On a idée que la réponse de Berlin à Washington, remise en partie du moins à M. Gérard, ne constitue pas un succès, ni même les premiers éléments d'un succès pour le Kaiser.

MARIUS RICHARD.

## UN LIVRE D'OR

### Les Patriotes alsaciens déçus de la nationalité allemande

Paris, 30 Avril.

L'officielle Strasbourger Post publie une liste des personnes déclarées privées de la nationalité allemande. Cette liste comporte 88 personnes, individus ou groupes familiaux. La plupart s'étaient réfugiés en France ou en Suisse. Nous y trouvons des noms qui nous sont chers de patriotes alsaciens signalés par leur courage dans la lutte contre la germanisation oppressive :

Voici les noms des exclus :

Joseph André (1893), de Hersbach, étudiant ; Adolphe Arbogast (1870), de Strasbourg, médecin cantonal et sa femme ; Lucien Berna (1879), de Wintzenheim, fabricant, sa femme, sa fille et son fils ; Daniel Blumenthal (1869), ancien avocat du barreau de Colmar et maire de la ville, ses deux filles et son fils ; le professeur Beckel, de Strasbourg, médecin, et sa femme ; Eugène Boll, de Ribeauvillé, (1855) ; Marie Boll, de Ribeauvillé (1886) ; Jeanne Boll de Ribeauvillé (1892) dernier domicile, Strasbourg ; Paul Brion, de Strasbourg, (1886), architecte, sa femme, son fils et ses filles ; le docteur Ferdinand Dollinger, de Wasselonne (1862), médecin, sa femme et ses trois fils ; Léon Dollinger, de Wissembourg (1904), propriétaire, sa femme, son fils et ses filles ; Henri-Marie Ganier, artiste peintre, dernier domicile à Strasbourg ; Louis Grunewald, de Strasbourg (1873), architecte, sa femme, ses fils et sa fille ; Arthur Guépard, de Strasbourg (1841), négociant en vins et sa femme ; Louis Guez, de Strasbourg (1869), dentiste ; Marie Haas, de Strasbourg (1912), rentière ; Jacques Hartmann, Hirsenheim (1828), notaire à Schirmeck et sa femme ; Arnold Jaudel, négociant à Strasbourg ;

## ANNONCES

Elisa Koberlé, de Strasbourg (1891) ; Emile Kraft, d'Ulzig (1877), entrepreneur de constructions à Schiltstadt ; Anselme Laugel, de Strasbourg (1851), propriétaire et sa femme ; Paul Mesmer, de Verbrück (1865), prêtre catholique à Lutzelhausen ; docteur Alfred Riff, médecin à Strasbourg ; docteur Alfred Schaefer, médecin à Strasbourg ; Adrien Schmittbuhl, médecin cantonal à Schirmeck ; Louis Thomann, négociant en vins à Strasbourg.

## LA GUERRE

# Toutes les attaques allemandes sont repoussées sur notre front

## Nous enlevons une tranchée au nord du Mort-Homme

Paris, 30 Avril.

Le président de la République et Mme Raymond Poincaré ont reçu cet après-midi, à l'Élysée, les délégués de la Conférence internationale du Commerce.

## LA SITUATION

De notre correspondant particulier

Paris, 30 Avril.

Le chute de Kut-el-Amara est un fait accompli.

Depuis une huitaine de jours, la presse anglaise de toute opinion, et la presse gouvernementale en particulier, y préparait l'opinion. Pareille béance ne fut point baillée aux journaux de France, et il ne fallut rien moins que le communiqué du War Office de vendredi soir pour qu'ils pussent informer leurs lecteurs d'un événement de guerre attendu et par avance commenté à Londres comme à Rome ou bien à Pétersbourg.

Si le général Townshend a capitulé, c'est bien après l'épuisement de tous les approvisionnements qui, après des raisonnements successifs, avaient permis à ses trois mille hommes de troupes britanniques et à ses six mille indiens, de résister pendant cent quarante-trois jours.

Leur détresse était telle qu'ils en étaient réduits à attendre la manne qui leur tombait du ciel sous forme de sacs de farine lancés par des avions anglais. C'est dire qu'ils n'avaient plus pour un jour de pain quand ils ont mis bas les armes. Ils avaient détruit armes et munitions.

La prise de Kut-el-Amara n'aura pas une influence sensible sur la situation, de ses vainqueurs. En revanche, la résistance du général Townshend, en attirant vers le golfe Persique les forces turques, a rendu impossible l'action de l'ennemi vers le canal de Suez, et facilité la marche des Russes en Arménie.

L'ancien attaché militaire à l'ambassade d'Angleterre à Paris avait, pour cela seul, droit à la gratitude des Alliés.

Nos alliés, qui ont réussi à Dublin à prendre moris ou vifs plusieurs des chefs insurgés, sont maîtres de la plus grande partie de la ville, et réduisent avec cette vigueur méthodique dont ils sont coutumiers, les émeutiers tranchés dans le quartier de Sackville-Street, et dans celui de Fourth-Court. Ils achèvent le nettoyage de la région.

Cette méthode, dont les troupes britanniques se targuent avec raison, les Allemands paraissent n'avoir plus en partage, sur le front d'Artois tout au moins. Leur activité, grande dans la région, est grandement désordonnée ; elle va maintenant jusqu'à émettre des gaz asphyxiants sans prendre la précaution de déterminer la direction du vent, de sorte que celui-ci rejette sur les impoisonnés les gaz toxiques. Juste, mais ironique retour des choses d'ici bas, dont Hulloch fut le théâtre.

Au reste, les heures néfastes s'accroissent pour eux.

Au communiqué de 3 heures, nous trouvons pour eux des échecs dans la région de Lassigny, sur les bords de l'Oise, où nous leur avons enlevé des tranchées ; au Mort-Homme et dans les Vosges.

On a idée que la réponse de Berlin à Washington, remise en partie du moins à M. Gérard, ne constitue pas un succès, ni même les premiers éléments d'un succès pour le Kaiser.

MARIUS RICHARD.

## UN LIVRE D'OR

### Les Patriotes alsaciens déçus de la nationalité allemande

Paris, 30 Avril.

L'officielle Strasbourger Post publie une liste des personnes déclarées privées de la nationalité allemande. Cette liste comporte 88 personnes, individus ou groupes familiaux. La plupart s'étaient réfugiés en France ou en Suisse. Nous y trouvons des noms qui nous sont chers de patriotes alsaciens signalés par leur courage dans la lutte contre la germanisation oppressive :

Voici les noms des exclus :

Joseph André (1893), de Hersbach, étudiant ; Adolphe Arbogast (1870), de Strasbourg, médecin cantonal et sa femme ; Lucien Berna (1879), de Wintzenheim, fabricant, sa femme, sa fille et son fils ; Daniel Blumenthal (1869), ancien avocat du barreau de Colmar et maire de la ville, ses deux filles et son fils ; le professeur Beckel, de Strasbourg, médecin, et sa femme ; Eugène Boll, de Ribeauvillé, (1855) ; Marie Boll, de Ribeauvillé (1886) ; Jeanne Boll de Ribeauvillé (1892) dernier domicile, Strasbourg ; Paul Brion, de Strasbourg, (1886), architecte, sa femme, son fils et ses filles ; le docteur Ferdinand Dollinger, de Wasselonne (1862), médecin, sa femme et ses trois fils ; Léon Dollinger, de Wissembourg (1904), propriétaire, sa femme, son fils et ses filles ; Henri-Marie Ganier, artiste peintre, dernier domicile à Strasbourg ; Louis Grunewald, de Strasbourg (1873), architecte, sa femme, ses fils et sa fille ; Arthur Guépard, de Strasbourg (1841), négociant en vins et sa femme ; Louis Guez, de Strasbourg (1869), dentiste ; Marie Haas, de Strasbourg (1912), rentière ; Jacques Hartmann, Hirsenheim (1828), notaire à Schirmeck et sa femme ; Arnold Jaudel, négociant à Strasbourg ;

Elisa Koberlé, de Strasbourg (1891) ; Emile Kraft, d'Ulzig (1877), entrepreneur de constructions à Schiltstadt ; Anselme Laugel, de Strasbourg (1851), propriétaire et sa femme ; Paul Mesmer, de Verbrück (1865), prêtre catholique à Lutzelhausen ; docteur Alfred Riff, médecin à Strasbourg ; docteur Alfred Schaefer, médecin à Strasbourg ; Adrien Schmittbuhl, médecin cantonal à Schirmeck ; Louis Thomann, négociant en vins à Strasbourg.

Elisa Koberlé, de Strasbourg (1891) ; Emile Kraft, d'Ulzig (1877), entrepreneur de constructions à Schiltstadt ; Anselme Laugel, de Strasbourg (1851), propriétaire et sa femme ; Paul Mesmer, de Verbrück (1865), prêtre catholique à Lutzelhausen ; docteur Alfred Riff, médecin à Strasbourg ; docteur Alfred Schaefer, médecin à Strasbourg ; Adrien Schmittbuhl, médecin cantonal à Schirmeck ; Louis Thomann, négociant en vins à Strasbourg.

que la garnison anglaise comptait 13.300 hommes.

Le grand quartier général allemand, soit qu'il ait pas de connaissance du commandement de ses alliés turcs, soit qu'il ait jugé que les Turcs n'exagéreraient pas suffisamment les pertes, annonce à son tour que « plus de 15.000 hommes ont été faits prisonniers ». Il augmente d'un seul coup de 2.000 hommes le chiffre donné par ses propres alliés et double le chiffre exact des pertes anglaises.

Ce fait, après tant d'autres, permet de juger les procédés de la presse allemande et nous montre ce qu'il faut penser du chiffre de prisonniers qu'il communique au public.

## Les troubles d'Irlande

### Les désordres de Dublin

Les troubles de Dublin. — La situation s'améliore. — Un communiqué officiel.

Londres, 30 Avril.

Le vicomte French fait le communiqué suivant sur la situation à la date du 29 avril, 11 heures :

La situation à Dublin était ce matin grandement améliorée ; mais les rebelles continuent d'offrir une résistance acharnée dans le voisinage de Sackville-Street.

Cependant, le cordon de troupes qui entoure ce quartier se resserrait régulièrement, néanmoins sans provoquer de nouvelles pertes par la suite du livre de maison à maison.

La grande poste et le groupe de bâtiments situés à l'est de Sackville-Street ont été démantelés par les troupes et les rebelles ont été délogés du moulin Boland à Rings-Ends, par des canons montés sur des camions-automobiles. Un chef rebelle, du nom de Pearse, commandant dans ce quartier, serait blessé. Selon un rapport reçu dans la soirée, Pearse serait rendu sans condition ; il aurait affirmé qu'il était autorisé à accepter les mêmes conditions pour la capitulation de ses partisans de Dublin. Un autre chef, James Connolly, serait tué.

Le quartier du Palais de Justice est toujours en possession des rebelles, mais il est entouré de troupes dont le cordon se resserre. Tous les renseignements concordent pour indiquer que la révolte est sur le point de s'éteindre. Un nombre considérable de rebelles sont prisonniers.

Les rapports reçus ce soir des autres régions de l'Irlande sont généralement satisfaisants. La situation à Belfast et dans la province d'Ulster est normale. L'attention à Londonderry serait entièrement satisfaisante. L'état du district jusqu'à 15 milles de Galway serait normal, mais un groupe de rebelles se trouve entre Athlery et Craughwell.

Dix-neuf prisonniers ont été envoyés à Queenstown. Un autre groupe de rebelles serait retranché dans Ennisorthy, la police cependant continue d'y fonctionner et les routes et les lignes de chemin de fer sont libres jusqu'à quatre milles de la ville. Les détails causés pour la répression de la révolte de Dublin, l'ignoraient du South-Eastern, ne font pas sérieux.

## LA GUERRE EN ORIENT

### Dans les Balkans

#### Sur le front franco-anglais

La neige arrête les opérations

Salonique, 30 Avril.

Une neige abondante est tombée aujourd'hui sur le front et plus spécialement sur la partie droite du Wararoum, empêchant ainsi il n'y a eu aucune action d'infanterie. L'artillerie elle-même a été très peu active.

Les Bulgares remplacent les Allemands

Athènes, 30 Avril.

On confirme que les troupes bulgares venant de la Roumanie remplacent partout les Allemands, sur le front de Macédoine.

### En Grèce

#### Le roi ordonne aux officiers de ne faire aucune manifestation

Athènes, 30 Avril.

Suivant la *Hestia*, le ministre de la Guerre a demandé de recommander aux officiers de ne donner des motifs pouvant faire croire à l'immixtion de questions étrangères dans l'exercice de leur fonction.

En déclarant qu'il serait conduit à sévir en cas d'infraction. Le ministre a ajouté que telle était la volonté et le désir du chef des armées.

### Le passage des Serbes de Corfou en Grèce

Londres, 30 Avril.

Le correspondant du *Daily Express* d'Athènes apprend que les ministres autrichien et allemand ont informé M. Skouloudis que leurs gouvernements considéraient comme l'exercice de leur fonction, la présence de troupes serbes sur le territoire hellénique.

### La situation des populations émigrées

Athènes, 30 Avril.

On mande de Salonique que le général Sarrail a promis de fournir tous les moyens possibles à assurer le bien-être des populations grecques des frontières, qui ont émigré vers l'intérieur.

### En Bulgarie

#### On persécute les russophiles

Athènes, 30 Avril.

Des voyageurs arrivés de Sofia relatent qu'un véritable régime de terreur règne en Bulgarie. La police, tout entière aux mains des Allemands, procède journellement à de nombreuses arrestations. Tout sujet bulgare suspect de russophilie est immédiatement conduit en prison. Des policiers allemands en bourgeois exercent une surveillance constante sur les citoyens.

Toutes ces mesures oppressives irritent vivement la population. On rapporte que des bombes ont été trouvées dans différentes maisons de Sofia.

### La situation jugée par le généralissime bulgare

Milan, 30 Avril.

On télégraphie de Zurich au *Corriere della Sera*, que le chef d'état-major de l'armée bulgare, le général Josifov, après avoir visité le front allemand en Belgique, a été interviewé à Berlin par un rédacteur du *Berliner Tageblatt*. Par rapport de la situation dans les Balkans il s'est montré très réservé et a conclu, en disant : « Tout dépend de Verdun. »

### Les Bulgares et l'offensive contre Salonique

Bucarest, 30 Avril.

Selon des renseignements de source diplomatique, M. Radoslavov, président du Conseil bulgare, en déclarant la présence des Français en Macédoine est devenu un tel danger pour la Bulgarie, depuis que celle-ci a cessé d'être assurée du maintien de la neutralité, qu'il est indispensable de les chasser à tout prix avant qu'ils aient reçu les nouveaux renforts en hommes et en matériel qu'ils attendent.

C'est l'attitude de plus en plus inquiétante de la Roumanie qui a provoqué les récents Conseils de guerre tenus à Sofia par les chefs-majors allemands et bulgares et qui les aurait amenés à décider de prendre aussitôt l'initiative offensive contre les Alliés.

Les Allemands avaient eu d'abord l'intention de différer cette attaque aussi longtemps que les communications entre Constantinople et Berlin seraient assurées. Ils auraient fini par se rendre aux arguments du gouvernement bulgare qui soutenait qu'il serait impossible de faire face à une attaque simultanée de la Roumanie et des forces alliées de Salonique et qu'il était nécessaire de serrer les efforts.

Actuellement, les Austro-Allemands expédient en Bulgarie des quantités considérables de munitions. Ils auraient promis d'envoyer plusieurs divisions, dès qu'une solution serait intervenue sur le front de la Meuse.

### En Roumanie

#### L'avenir des Balkans d'après un journal roumain

Bucarest, 30 Avril.

Dans un article intitulé « Russie et Bulgarie », *L'Avenir* considère que la base de la politique étrangère de la Russie devrait être l'abandon des Bulgares, la réduction autant que possible de la Bulgarie, la prépondérance de la Serbie dans les Balkans et l'agrandissement de la Roumanie par l'annexion des pays asservis par l'Autriche-Hongrie.

De cette manière, la Russie n'aurait plus à craindre à l'avenir des conflits avec les puissances centrales. L'idéal suprême de la majorité des Roumains et de leur politique est la Transylvanie avec 3 millions de Roumains. L'offre de la Bessarabie reste sans effet, car en Bessarabie il n'y a qu'un million de Roumains.

### En Autriche

#### Un procès de haute trahison

Genève, 30 Avril.

Comme on sait le procès du docteur Kramarcz, leader des Juifs, au Tribunal de Vienne, fut ajourné sine die. On en cherchait les motifs dans les menaces qu'il faisait le député Kramarcz de révéler certaines manœuvres politiques du comte Berchtold lors de la crise balkanique en 1913 et 1914.

Nous apprenons aujourd'hui qu'il y avait encore d'autres motifs non moins graves. Avant la guerre le docteur Kramarcz avait écrit une lettre relative à la politique autrichienne à l'égard des slaves à l'ancien gouverneur de Bohême, le prince Thun.

On a saisi la copie de cette lettre chez M. Kramarcz. On l'a saisie en le traduisant pour l'usage du Tribunal militaire et on en a fait une nouvelle preuve du sol-disant crime de haute trahison dont le procès est accusé.

Le docteur Kramarcz se défendit contre les faux produits au Tribunal militaire et invoqua le témoignage de deux nouvelles commissions chargées d'examiner la situation dans laquelle vont se trouver, aussitôt après la

un tel scandale que le gouvernement autrichien jugé plus opportun d'ajourner tout simplement le procès sine die. Mais le docteur Kramarcz est maintenu en prison.

### L'Italie en Guerre

#### Les mesures contre les sujets ennemis

Rome, 30 Avril.

Un décret autorise le gouvernement à prendre contre les sujets des Etats ennemis ou des personnes et institutions résidant en territoire ennemi certaines mesures de restriction et de représailles parmi lesquelles :

La saisie des biens mobiliers et immobiliers avec nomination d'administrateurs obligés de verser les revenus dans certaine caisse ;

La défense d'effectuer des paiements et exécutions d'obligation sauf le versement des sommes ou objets dus à la caisse spéciale ;

La surveillance des maisons et entreprises industrielles et commerciales de toute sorte.

### Un général autrichien tué

Genève, 30 Avril.

Le *Berliner Tageblatt* croit savoir que, lors des derniers combats sur le front italien, le maréchal austro-hongrois Kuczerz a été tué.

### Le crédit pour la guerre est augmenté

Rome, 30 Avril.

Un décret du lieutenant du roi augmente de 200 millions les dépenses de guerre prévues au budget de 1916.

### Le conflit germano-américain

#### La réponse de l'Allemagne à la note américaine va être communiquée

Genève, 30 Avril.

Selon les *Dernières Nouvelles de Munich*, la réponse de l'Allemagne à l'Amérique ne sera rédigée que quand tous les milieux compétents auront été consultés. Cette nouvelle est en contradiction avec l'information donnée par le *Berliner Tageblatt* et d'après laquelle le texte de la note allemande sera communiqué dès qu'il sera prêt.

La *Gazette de Cologne* de son côté déclare que les délibérations concernant la réponse aux Etats-Unis sont sur le point d'être terminées. Des sentiments sans faits, Berlin, M. Gérard, aurait même déjà reçu communication de certaines décisions.

### L'opinion américaine exige de l'Allemagne une réponse satisfaisante

Amsterdam, 30 Avril.

D'après le correspondant de l'agence Wolff aux Etats-Unis, la note de l'ambassadeur Gérard à l'empereur aurait été considérée dans les milieux officiels comme une indication faisant prévoir que la réponse de l'Allemagne sera satisfaisante. Cette nouvelle est en contradiction avec l'information donnée par le *Berliner Tageblatt* et d'après laquelle le texte de la note allemande sera communiqué dès qu'il sera prêt.

La *Gazette de Cologne* de son côté déclare que les délibérations concernant la réponse aux Etats-Unis sont sur le point d'être terminées. Des sentiments sans faits, Berlin, M. Gérard, aurait même déjà reçu communication de certaines décisions.

### L'ambassadeur américain en Russie croit à une reculade de l'Allemagne

Pétrograde, 30 Avril.

Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis, sir Ronald Francis, vient d'arriver à Pétrograde sur un navire battant pavillon américain. Les journaux lui souhaitent la bienvenue dans des termes chaleureux, et font ressortir les liens d'amitié qui existent entre la Grande République transatlantique et la Russie, qui furent un moment assés tendues avant la guerre, par suite de l'incident des passagers américains.

Le sentiment s'accroît aux Etats-Unis que cette réponse ne donnera pas entière satisfaction aux demandes du président Wilson. L'ambassadeur américain croit à une reculade de l'Allemagne, qui ne veut pas se rendre à l'évidence que la guerre n'est pas terminée.

### L'opinion américaine reste intrinséante

Paris, 30 Avril.

L'opinion américaine reste intrinséante. Toute la presse est unanime sur ce point. Le *New-York World* affirme à nouveau que le président Wilson ne veut pas que la majorité du peuple américain le soutienne dans les justes demandes de son ultimatum. Il serait regrettable que le peuple allemand soit trompé par les fausses nouvelles. Il serait même désastreux que le gouvernement allemand soit abusé au point de croire qu'il peut jongler avec les demandes du président Wilson.

Le *New-York World* affirme à nouveau que le président Wilson ne veut pas que la majorité du peuple américain le soutienne dans les justes demandes de son ultimatum. Il serait regrettable que le peuple allemand soit trompé par les fausses nouvelles. Il serait même désastreux que le gouvernement allemand soit abusé au point de croire qu'il peut jongler avec les demandes du président Wilson.

### L'opinion allemande est divisée

Paris, 30 Avril.

D'un autre côté, l'attitude de l'Allemagne est contradictoire. Le groupe Reventlow s'oppose à toute concession. Le *Tageblatt*, la *Gazette de Voss* déclarent au contraire que la rupture doit être évitée. Si cela est possible, même une démission par l'organisateur financier Boersen Courtier.

### Les arguments de la « Gazette de la Croix »

Genève, 30 Avril.

Dans un article de la *Gazette de la Croix* du 28 qui est un véritable défi, le professeur Kruckmann affirme que l'Amérique ne se décidera pas à l'entrée de la guerre pour cinq raisons : 1° que les Allemands et les Irlandais d'Amérique sont contre la guerre ; 2° les milieux qui ne participent pas à la fabrication des munitions ne sont pas pour la guerre ; 3° les avantages économiques que l'Amérique a gagnés dans la situation actuelle des choses disparaîtront si l'Amérique devait faire à son tour un effort militaire ; 4° l'Amérique n'a pas confiance dans l'Angleterre ; elle n'osera pas risquer ses capitaux en lui prêtant de l'argent ; 5° le seul nouveau service qu'elle puisse lui rendre en cas de guerre ; 6° l'Amérique veut la guerre elle l'a déclarée après l'affaire de la Lusitania.

### En Angleterre

Londres, 30 Avril.

Le président du Board of Trade annonce qu'il n'a pas encore osé prendre d'initiative en face du Japon et du Mexique, nous ne se dresser contre un peuple qui à maintes fois prouvé qu'on n'est pas impunément son adversaire, il en conclut que l'Allema-

gnie doit donner toute liberté à ses sous-marins. Intensifier la guerre qu'elle fait aux navires de commerce et affamer l'Angleterre en quelques mois.

### L'Action russe

#### Le retour du général Rousski

Pétrograde, 30 Avril.

Le général Rousski est rentré à Pétrograde après avoir terminé sa cure au Caucase.

#### Les Bulgares dans les marais de Pinsk

Pétrograde, 30 Avril.

Sur le front des marais de Pinsk, les Allemands organisent des détachements d'éléphants composés exclusivement de Bulgares parlant le russe.

### LA GUERRE AÉRIENNE

#### Un zeppelin abattu par nos canons

Le Havre, 30 Avril.

Les Allemands ont gardé jusqu'ici sous silence le sort d'un de leurs zeppelins qui fut sérieusement touché par des canons anti-avions français et qui fut retourné en Belgique dans un pièux état. Les dépêches parvenues ici donnent le signal et les détails qui ont accompagné la fin du dirigeable.

Il s'agit du zeppelin LZ 73, qui rentra en si fâcheux état on suppose qu'il dut tomber sur une ferme du village de Mainvaut, près de Ath. Tous les habitants entendirent les cris d'effroi de l'équipage comprenant 20 hommes, lesquels trouveront la mort au moment de la chute de l'aéronef.

### Les taubes opèrent sans succès à Epernay et Remiremont

Paris, 30 Avril.

On lit dans le *Réveil de la Marne* :

Samedi après-midi à 3 heures 30 un avion allemand survola la ville d'Epernay à une faible altitude. Comme toujours l'aviateur a marqué son passage en laissant tomber deux bombes qui ont causé quelques dégâts matériels. Nous sommes à l'heure où le ballon de marche pour accomplir son exploit. Il y aura peut-être quelques blessés.

Remiremont, 30 Avril.

Deux fokkers ont survolé Remiremont à 1 heure d'intervalle. Tous deux ont lancé des canons et ont fait sans succès lancer leurs bombes.

### La Piraterie allemande

#### Le torpillage de « Tubantia »

#### L'Allemagne sur le point d'avouer

La Haye, 30 Avril.

Parlant des rumeurs qui ont couru à la Bourse d'Amsterdam, hier, la *Nieuwe Courant* qui enquête sur le fait que le gouvernement allemand a conduit apparemment à la conclusion que le démenti donné par Berlin quelques jours après la destruction du *Tubantia* ne sera pas maintenu.

### Une preuve irréfutable

Amsterdam, 30 Avril.

L'enquête ouverte en Allemagne sur l'affaire du *Tubantia* et poursuivie avec la collaboration d'un officier hollandais, a fourni la preuve que la torpille qui a frappé le navire était d'origine et de propriété allemande.

### Les Pays neutres

#### Le budget militaire de la Norvège

Genève, 30 Avril.

On mande de Christiania que le budget de l'armée et de la flotte a été soumis au Conseil.

Dans le budget secret, figurent 12.282.400 couronnes destinées à l'armée et 23.203.000 couronnes affectées à la marine.

Le budget total a été publié. Les sommes sont respectivement de 1.000.230 couronnes et de 806.476 couronnes.

### Une installation de télégraphie sans fil saisie en Hollande

Rotterdam, 30 Avril.

On a découvert hier à Rotterdam une installation complète de télégraphie sans fil à domicile d'un banquier de la ville. La police a saisi l'appareil.

### A travers les Journaux

Paris, 30 Avril.

*L'Homme Enchaîné*. — Coup manqué. — De M. Clemenceau :

Le seul fait que 250.000 Irlandais se sont libérés de la prison de Brixton, n'est pas un encouragement des organisations catholiques si puissantes dans le nord Erin et des catholiques irlandais qui ont été libérés. C'est un fait qui est entre les mains de M. John Redmond, ministre des affaires étrangères, et qui ne peut être que l'œuvre d'un gouvernement communiste.

Le *New-York World* affirme à nouveau que le président Wilson ne veut pas que la majorité du peuple américain le soutienne dans les justes demandes de son ultimatum. Il serait regrettable que le peuple allemand soit trompé par les fausses nouvelles. Il serait même désastreux que le gouvernement allemand soit abusé au point de croire qu'il peut jongler avec les demandes du président Wilson.

Guillaume II, dans son prétendu triomphe si fiévreusement tenu à Verdun, est à bout de forces. Pas un de ses sujets qui n'en ait senti le choc chaque jour, et comme si ce n'était pas assez des peuples indépendants du vieux monde, voici que la jeune Amérique, de qui l'on attendait tant de conflits avec la Grande-Bretagne, se dresse devant le plus grand tuur de femmes d'entraînements que le monde ait connu, et se rendra à Halle-la-1.

Rien que des coups manqués de toutes parts. Ce n'est pas sur l'océan et ses quatre douzaines de brigands soudoyés, qui auront pu changer le destin.

Mardi, près d'Yverville, le vicent de Saint-Patrick, le glas d'une fin lamentable. Une Allemagne de fer et de son dernier souffle. Une Europe de Drott s'annasce.

Double joie, pour ce qui vient et pour ce qui va mourir.

P. S. — Je vois avec grand plaisir que le général Petain est nommé grand officier de la Légion d'honneur pour avoir su rétablir une situation délicate et avoir pu obtenir de nos alliés les services rendus, nous serions bien heureux de savoir en quel la situation de Verdun est devenue délicate et pourvue.

La Victoire. — De M. Hervé :

Le coup des Allemands en Irlande est manqué. Il n'en reste pas moins qu'ils l'ont tenté, et qu'ils viennent de nous donner un nouvel exemple de leur esprit d'initiative et de leur audace.

Et nous, n'allons-nous pas trouver commode de rôtir ? Allons-nous nous contenter d'encenser les coups et de les parer sans rien tenter d'aussi décisif contre nos ennemis ?

Le plus grand étonnement des historiens qui racontent l'histoire de cette guerre mondiale, est de constater notre manque de conception et d'imagination à nous, les Alliés.

Le Journal. — Du colonel X :

L'expédition de secours, malgré les brillants succès de son aile gauche au sud du Tiro, n'avait pu atteindre la dernière position ennemie d'Es-Sinn, ni même forcer sur la rive nord de ligne plus extérieure de Sanna-d'Al.

Les tentatives pour raviver le feu, assistées par le Tiro avaient échoué. Un premier bateau avait été pris par les Turcs dans la nuit du 15 avril. Un second bateau, le 24, a été pris par eux, et est resté échoué à 7 milles de Kut.

Les restes de la division Townshend, étroitement pressés dans la boucle du camp ennemi, ont été après cinq mois d'un siège héroïquement supporté.

### LA Campagne présidentielle aux Etats-Unis

#### UN ECHEC ELECTORAL DE M. ROOSEVELT

New-York, 30 Avril.

M. Théodore Roosevelt vient d'éprouver un assez sérieux échec dans la consultation précédant les élections dans le Massachusetts, où ses adversaires Hughes et M. C. Call, unis contre lui, l'ont battu par 30.000 voix.

### LES SALAIRES DES MINEURS DE LA LOIRE

#### Une circulaire préfectorale pour prévenir l'exploitation des consommateurs

Saint-Etienne, 30 Avril.

La convention signée hier, sous les auspices de M. Lallemand, tous deux, l'augmentation des salaires des mineurs vient d'être suivie d'une note préfectorale qui, après avoir rappelé que la convention de 1913 est prorogée. Dans toutes ses parties et dans tous ses effets, avec les clauses maintenues des conventions antérieures et que les améliorations nécessaires sont accordées à tous les ouvriers avec un avantage supplémentaire aux chefs de famille, ajoute qu'il a lieu d'espérer que personne n'en prendra prétexte pour pressurer davantage les consommateurs.

Si en était autrement, dit la note, les autorités ne seules ne manqueraient pas d'appliquer les lois et règlements dans toute leur intégrité, mais elles encourageraient les travailleurs dans la lutte contre une exploitation coupable par l'organisation de nouvelles coopératives qui pourraient bien survivre aux circonstances dont elles seraient nées.

### LES TROUBLES DU MEXIQUE

New-York, 30 Avril.

Des dépêches parvenant d'El-Paso annoncent que les troupes de Villa ont attaqué la ville-frontière dans la région de Brewster (Texas), les détails manquent en raison de l'interruption des services télégraphiques, les fils ayant été coupés. On croit cependant que la ville est aux mains des insurgés.

### Chronique Locale

M. Pauchard, conseiller de Préfecture des Bouches-du-Rhône, pour la durée de la guerre, est désigné pour rester, pendant l'année 1916, les fonctions de vice-président.

### LES SPORTS

#### CONCOURS DE L'ATHLETE PARFAIT

Un concours organisé par le Comité du Littoral se disputera à Châteaurenard le 7 mai prochain sur le terrain municipal des sports.

Voici le programme de cette réunion : 1° 100 mètres vitesse ; 2° 200 mètres ; 3° 400 mètres ; 4° 800 mètres ; 5° 1.600 mètres ; 6° 3.200 mètres ; 7° 6.400 mètres ; 8° 12.800 mètres ; 9° 25.600 mètres ; 10° 51.200 mètres ; 11° 102.400 mètres ; 12° 204.800 mètres ; 13° 409.600 mètres ; 14° 819.200 mètres ; 15° 1.638.400 mètres ; 16° 3.276.800 mètres ; 17° 6.553.600 mètres ; 18° 13.107.200 mètres ; 19° 26.214.400 mètres ; 20° 52.428.800 mètres ; 21° 104.857.600 mètres ; 22° 209.715.200 mètres ; 23° 419.430.400 mètres ; 24° 838.860.800 mètres ; 25° 1.677.721.600 mètres ; 26° 3.355.443.200 mètres ; 27° 6.710.886.400 mètres ; 28° 13.421.772.800 mètres ; 29° 26.843.545.600 mètres ; 30° 53.687.091.200 mètres ; 31° 107.374.182.400 mètres ; 32° 214.748.364.800 mètres ; 33° 429.496.729.600 mètres ; 34° 858.993.459.200 mètres ; 35° 1.717.986.918.400 mètres ; 36° 3.435.973.836.800 mètres ; 37° 6.871.947.673.600 mètres ; 38° 13.743.895.347.200 mètres ; 39° 27.487.790.694.400 mètres ; 40° 54.975.581.388.800 mètres ; 41° 109.951.162.777.600 mètres ; 42° 219.902.325.555.200 mètres ; 43° 439.804.651.110.400 mètres ; 44° 879.609.302.220.800 mètres ; 45° 1.759.218.604.441.600 mètres ; 46° 3.518.437.208.883.200 mètres ; 47° 7.036.874.417.766.400 mètres ; 48° 14.073.748.835.532.800 mètres ; 49° 28.147.497.671.065.600 mètres ; 50° 56.294.995.342.131.200 mètres ; 51° 112.589.990.684.262.400 mètres ; 52° 225.179.981.368.524.800 mètres ; 53° 450.359.962.737.049.600 mètres ; 54° 900.719.925.474.099.200 mètres ; 55° 1.801.439.850.948.198.400 mètres ; 56° 3.602.879.701.896.396.800 mètres ; 57° 7.205.759.403.792.793.600 mètres ; 58° 14.411.518.807.585.587.200 mètres ; 59° 28.823.037.615.171.174.400 mètres ; 60° 57.646.075.230.342.348.800 mètres ; 61° 115.292.150.460.684.697.600 mètres ; 62° 230.584.300.921.369.395.200 mètres ; 63° 461.168.601.842.738.790.400 mètres ; 64° 922.337.203.685.477.580.800 mètres ; 65° 1.844.674.407.370.955.161.600 mètres ; 66° 3.689.348.814.741.910.323.200 mètres ; 67° 7.378.697.629.483.820.646.400 mètres ; 68° 14.757.395.258.967.641.292.800 mètres ; 69° 29.514.790.517.935.282.585.600 mètres ; 70° 59.029.581.035.870.565.171.200 mètres ; 71° 118.059.162.071.741.130.342.400 mètres ; 72° 236.118.324.143.482.260.684.800 mètres ; 73° 472.236.648.286.964.521.369.600 mètres ; 74° 944.473.296.573.929.043.739.200 mètres ; 75° 1.888.946.593.147.858.087.478.400 mètres ; 76° 3.777.893.186.295.716.174.956.800 mètres ; 77° 7.555.786.372.591.432.349.913.600 mètres ; 78° 15.111.572.745.182.864.699.827.200 mètres ; 79° 30.223.145.490.365.729.739.654.400 mètres ; 80° 60.446.290.980.731.459.479.308.800 mètres ; 81° 120.892.581.961.462.918.958.617.600 mètres ; 82° 241.785.163.922.925.837.837.235.200 mètres ; 83° 483.570.327.845.851.675.675.470.400 mètres ; 84° 967.140.655.691.703.351.350.940.800 mètres ; 85° 1.934.281.311.383.406.702.701.881.600 mètres ; 86° 3.868.562.622.766.813.405.403.763.363.200 mètres ; 87° 7.737.125.245.533.626.810.807.526.726.726.400 mètres ; 88° 15.474.250.491.067.253.621.614.053.453.453.600 mètres ; 89° 30.948.500.982.134.507.243.227.206.906.907.200 mètres ; 90° 61.897.001.964.269.014.486.454.413.813.813.600 mètres ; 91° 123.794.003.928.538.028.972.908.827.627.600 mètres ; 92° 247.588.007.857.076.057.945.817.655.255.200 mètres ; 93° 495.176.015.714.152.115.891.634.510.510.400 mètres ; 94° 990.352.031.428.304.231.783.269.021.021.600 mètres ; 95° 1.980.704.062.856.608.463.566.538.042.042.800 mètres ; 96° 3.961.408.125.713.216.927.133.084.084.1600 mètres ; 97° 7.922.816.251.426.433.854.266.166.166.3200 mètres ; 98° 15.845.632.502.852.867.712.532.332.332.6400 mètres ; 99° 31.691.265.005.705.735.425.064.664.664.12800 mètres ; 100° 63.382.530.011.411.470.850.929.329.329.25600 mètres ; 101° 126.765.060.022.822.941.701.858.658.658.51200 mètres ; 102° 253.530.120.045.645.883.403.717.317.317.02400 mètres ; 103° 507.060.240.091.291.766.807.434.634.634.04800 mètres ; 104° 1.014.120.480.182.583.533.608.869.269.269.09600 mètres ; 105° 2.028.240.960.365.167.067.217.738.538.538.19200 mètres ; 106° 4.056.481.920.730.334.134.435.477.077.38400 mètres ; 107° 8.112.963.841.460.668.268.870.954.954.76800 mètres ; 108° 16.225.927.682.921.336.537.741.909.909.536

# LA CONFÉRENCE DE GUIGLIEMO FERRERO

## Le Génie latin et la Culture germanique

C'est hier après-midi qu'a eu lieu, dans la salle du Grand-Théâtre, la conférence de M. Guglielmo Ferrero.

Sur la scène, autour de l'éminent historien, avaient pris place : MM. Rambert, secrétaire général de la Préfecture ; Roger, adjoint, représentant le maire de Marseille ; Dubou, président du Tribunal de Commerce ; Arlaud, président de la Chambre de Commerce ; Luzzati, président de la Chambre de Commerce italienne ; Poullet, président du Tribunal civil de Larivière, trésorier-payeur général des Bouches-du-Rhône ; Bohn ; Massot, procureur de la République ; Borjas, bâtonnier de l'Ordre des Avocats ; et, en tant que vice-président d'Italie à Marseille et plusieurs membres de la colonie italienne.

Guglielmo Ferrero est une des personnalités les plus hautes et les plus marquantes de l'Italie contemporaine. Il s'est imposé à ses compatriotes et à l'univers entier par une série d'ouvrages où la philantropie se mêle au sans le plus grand mépris de la morale contemporaine. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages qui ont marqué l'histoire de la culture et de la civilisation.

C'est donc pour notre ville, si fiévreuse d'italianisme, une joie profonde que d'entendre le philosophe et l'historien, professeur à l'Université de Turin, développer ce thème : *Le génie latin, la culture germanique*.

Il faut dire que dans ce thème cette conférence est des plus élevées. Bénévolement un public, accoutumé aux redondances poétiques, aux grandiloquences un peu mélodramatiques des conférences de ce genre, a eu le régal d'une telle parole, d'une telle abondance d'idées, d'une telle richesse de pensée, d'une telle hauteur de vue.

Le véritable problème de la guerre européenne, dit-il ensuite, semble se poser ainsi : Comment un tel conflit peut-il se terminer ? L'historien, le philosophe est aussi un écrivain, un styliste, et la qualité d'un cours de ce genre est le rendement de l'homme, dans un domaine où il n'est pas lui-même le meilleur exemple par la constitution de sa conférence.

L'orateur dit que par quelques anecdotes générales sur l'actualité conflictuelle : l'actualité, dit-il, n'a vu sombrer ses espoirs dans une catastrophe comme celle à laquelle nous assistons. Personne ne s'attendait à voir ainsi ruiner en quelques semaines les fondements de la civilisation, les peuples se ruiner les uns contre les autres, l'indivision de l'Europe divisée en deux camps divisés par un abîme de haine.

« Le véritable problème de la guerre européenne, dit-il ensuite, semble se poser ainsi : Comment un tel conflit peut-il se terminer ? L'historien, le philosophe est aussi un écrivain, un styliste, et la qualité d'un cours de ce genre est le rendement de l'homme, dans un domaine où il n'est pas lui-même le meilleur exemple par la constitution de sa conférence.

« Le véritable problème de la guerre européenne, dit-il ensuite, semble se poser ainsi : Comment un tel conflit peut-il se terminer ? L'historien, le philosophe est aussi un écrivain, un styliste, et la qualité d'un cours de ce genre est le rendement de l'homme, dans un domaine où il n'est pas lui-même le meilleur exemple par la constitution de sa conférence.

# Les Dernières Dépêches de la Guerre

## COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 30 Avril.

Le gouvernement fait, à 25 heures, le communiqué officiel suivant :

**A l'ouest de la Meuse, bombardement violent de nos premières et deuxième lignes dans la région du Mort-Homme.**

Au nord de Cumières, nos troupes ont enlevé une tranchée allemande au cours de la journée et fait trente prisonniers.

A l'est de la Meuse et en Wœvre, journée relativement calme.

Sur le reste du front aucun événement important à signaler, en dehors de la canonnade habituelle.

## AVIATION

Un de nos avions a attaqué deux fokkers au-dessus des lignes allemandes dans la région de Roye. L'un des deux appareils, mitraillé à 1.500 mètres d'altitude, s'est écrasé sur le sol, l'autre a été contraint d'atterrir.

Deux autres fokkers ont été abattus par nos avions de combat, l'un près des Eparges, l'autre au sud de Douaumont.

Cinq avions ennemis ont lancé des bombes sur la région de Verdun. Nos avions de chasse, lancés à leur poursuite, ont réussi à en abattre deux. Un troisième a été descendu par le tir de nos canons spéciaux.

## Dans les Flandres

Paris, 30 Avril.

Les services du contrôle de la main-d'œuvre militaire (capitaine Bourguignon, contrôleur régional) actuellement à Paris, ont été transférés à Paris, rue de Courcelles, 17. Les industriels travaillant pour la défense nationale devront donc s'y adresser à partir de cette date.

## La Bataille de Verdun

Le Havre, 30 Avril.

Le gouvernement belge fait le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit du 29 au 30 avril, la région de Dinard a été fortement bombardée par l'aviation allemande. Le duel d'artillerie a repris dans la matinée. Calme sur le reste du front.

## Le Midi au Feu

Paris, 30 Avril.

L'offensive allemande dans la région de Verdun, qui, après une période d'accalmie, le 25 au 28 avril, avait repris à la fin de cette journée, par trois assauts impitoyablement repoussés avec de lourdes pertes, a marqué, le 29 et le 30, une nouvelle phase de ralentissement. Le bombardement de nos premières et de nos deuxième lignes est incessant, mais l'infanterie ennemie, très éprouvée avant-hier, reste au repos sur le front de Meuse.

## Ecrasée par un Train

Châteaurenard, 30 Avril.

Ce matin, vers 9 heures, Mlle Genevieve Marie, âgée de 53 ans, venant de faire ses courses, a été écrasée par un train de marchandises, au passage à niveau du chemin de la Jeantelle, son pied s'est engagé dans le rail et malgré ses efforts, elle ne put le retirer. La fatidique a voulu qu'un train fut en manœuvre au moment et à très petite distance. Le mécanicien sera ses freins, mais il était trop tard, la lourde machine renversa la malheureuse et lui broya la tête. Le corps fut retiré dans un état pitoyable, le pied toujours pris dans le rail.

## Les dernières de « Cahiria »

« Maciste », cinématrame moderne, lui succédera

M. Hasselmann et l'orchestre des Concerts Classiques devant reprendre leur concert, Cahiria quittera l'écran en plein succès, irrévocablement joué hier soir, en même temps que cette pièce d'art dramatique qui, sous la haute direction de M. Hasselmann, contribuera au triomphe de l'œuvre d'art de Cahiria d'Annunzio.

« Maciste », le héros de Cahiria, dans un cinématrame moderne baptisé de son nom ou sous un autre nom, sera joué au théâtre de la Ville, dès qu'il sera possible de commencer les représentations.

Il faut donc se hâter pour aller voir à ses dernières représentations Cahiria.

La direction s'est assurée le concours de M. Halary, chef d'orchestre de l'Opéra de Nice, avec un orchestre complet composé des principaux solistes de notre ville.

## Une usine incendiée à Cherbourg

Cherbourg, 30 Avril.

Un incendie dont les causes sont inconnues a détruit, en partie, la nuit dernière, l'usine des Mielles, succursale du Creusot.

Les secours ont été apportés par les pompes à vapeur de la garnison.

## Les Prisonniers de Guerre français

UNE REPONSE A M. LOUIS MARTIN

Paris, 30 Avril.

M. Louis Martin, sénateur du Var, ayant signalé à M. le ministre de la Guerre les mérites des durs prisonniers de guerre allemands à l'égard des capotiaux et briga-

# L'Action russe

## Communiqué officiel

Pétrograde, 30 Avril.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

**FRONT OCCIDENTAL.** — Dans la région de Riga, l'artillerie ennemie a opéré une concentration de feux sur Schlok et sur le sud de l'île de Dalen.

La région de la gare de Zailburg, au nord-ouest de Jacobstadt, a été aussi canonnée par l'artillerie adverse.

Sur le front des positions de Dwinsk, duels d'artillerie en maints endroits.

Dans la région à l'ouest du lac de Narotch, le combat s'est apaisé.

Nous avons repoussé par notre feu une tentative de l'ennemi pour sortir de ses barrières de fils de fer dans la région au nord du bourg de Krevo.

Au nord de Mouravitsy, sur l'Ikva, les Autrichiens, après une préparation d'artillerie lourde et légère, ont pris, hier, au point du jour, avec des effectifs importants, l'offensive contre nos tranchées, faisant un saillant à l'ouest des villages de grande et de petite Boyarka. Ces tranchées étaient tenues par une seule compagnie qui a dû se replier. Nos éléments ont alors ouvert, à leur tour, un violent feu d'artillerie et ont lancé une contre-attaque vers une heure de l'après-midi.

Malgré les rafales de feu de l'ennemi, nous avons repris les tranchées perdues avec tous les survivants des troupes hongroises qui les occupaient, notamment deux bataillons hongrois, soit 22 officiers, 2 médecins et plus de 600 soldats qui ont déposé les armes.

Les tranchées reconquises présentent un amoncellement de cadavres et de blessés hongrois. Nos pertes sont de 4 officiers et d'environ 100 soldats. Nous avons pris un grand nombre de fusils, de munitions, de cartouches et de grenades.

**FRONT DU CAUCASE.** — Dans la région de Diarbékir, nous avons repoussé une offensive des éléments d'avant-garde turcs.

## La Guerre en Orient

Milan, 30 Avril.

Le correspondant du Secolo à Athènes envoie à ce journal des détails respectueux et sur le brusque changement d'attitude du roi Constantin.

Le correspondant raconte que lorsque la nouvelle de la mobilisation bulgare parvint à Athènes, M. Venizelos se rendit près du roi lui demandant de l'autoriser à procéder immédiatement à la mobilisation. Comme réponse à la démarche bulgare et pour maintenir l'engagement pris envers la Serbie, le roi répondit à M. Venizelos qu'il était entièrement d'accord avec lui et qu'il considérait comme un devoir de soutenir la Serbie. Il mettrait une seule condition pour l'intervention armée de la Grèce : l'engagement de la part des Alliés d'envoyer à Salonique 150.000 hommes.

M. Venizelos, sans perdre une minute, communiqua la demande du roi aux représentants de l'Entente. Leur réponse fut affirmative et immédiate. D'accord avec le roi, M. Venizelos faisait donc entrer la Grèce dans le conflit à côté de la Serbie, son allié et des puissances de l'Entente. Mais le lendemain dans l'après-midi, lorsque l'ordre de mobilisation avait été déjà lancé, M. Venizelos fut appelé en tête par le roi, qui le pria de surseoir à la demande d'un concours de 150.000 hommes de la part des Alliés.

M. Venizelos, surpris, répondit que la demande avait été déjà faite et qu'elle avait été acceptée. Le roi, contrarié, répondit qu'il était décidé à maintenir la neutralité et qu'il fallait en informer les Alliés.

On connaît le reste.

« Ce qu'on ne sait pas, c'est à la suite de quelles influences le roi, qui était certainement sincère au moment de son premier entretien avec M. Venizelos, changea brusquement et complètement d'opinion. »

## LES MUSIQUES ALLIÉS A PARIS

Paris, 30 Avril.

Le concert des carabiniers royaux d'Italie aux Tuileries

C'est par un temps radieux qu'un concert a été donné cet après-midi aux Tuileries par les musiciens des carabiniers royaux d'Italie et de la garde républicaine au profit des blessés de la guerre. Le concert fut présidé par M. Luzzati, président de la Ligue française, et par M. Louis Martin, sénateur du Var.

## La Conférence interparlementaire de Paris

Paris, 30 Avril.

La mission britannique déléguée à Paris à la seconde Conférence a adressé la dépêche suivante au roi des Belges :

« A Sa Majesté Albert I<sup>er</sup>, quartier général de l'armée belge :

« Le succès du premier Congrès international du commerce ayant été si heureusement renouvelé à la seconde Conférence de Paris, les délégués britanniques du Comité commercial de la Chambre des Communes se permettent d'adresser à Votre Majesté leur hommage respectueux et l'expression de leur profonde admiration pour le courage avec lequel votre noble nation soutient si héroïquement le drapeau de la justice. »

« Sir John Mandles, sir Norval Helle, Pryce, Johns, Louis Saint-Claire. »

## Le Portugal en Guerre

Lisbonne, 30 Avril.

Un vapeur autrichien saisi

Le Secolo annonce que le seul vapeur autrichien mouillé sur la rade a été saisi avec les formalités habituelles, que sur l'intervention des Allemands, qui, depuis, empêchent tout contact entre Bulgares et Autrichiens.

## Plusieurs communes ravitaillées

Evreux, 30 Avril.

M. Armand Bernard, préfet de l'Eure, a adressé une lettre de vives félicitations à Jean Dupuis Villiers, âgé de 10 ans, qui, depuis un an que son père est mobilisé, assure le ravitaillement en pain de la commune de Thuit-Signol et des communes voisines.

## L'Association des Voyageurs de Commerce

Paris, 30 Avril.

L'Association des voyageurs de commerce et de l'industrie reconstruit d'utilité publique, a tenu aujourd'hui son assemblée publique, annuelle dans la salle du Palais d'Orsay, sous la présidence de M. Ribot, président : MM. Bloch et Mars, rapporteurs, ont indiqué que la capital social s'élève à 1.022.222 francs. Il a été payé, en 1915, 90.000 francs d'indemnités de toute sorte et 46.000 francs de pensions. M. Goyou, administrateur, rapporteur du Conseil, a exposé la situation morale et financière d'ici le résultat que l'effectif social est de 7.116 membres, dont 288 pensionnaires et que, malgré la guerre, l'Association a, non seulement assuré tous ses services sociaux, mais encore a distribué par prélèvements spéciaux plus de 20.000 francs en secours de guerre à ses membres, mobilisés, réfugiés des régions envahies, prisonniers, veuves et

# L'Action russe

## Communiqué officiel

Pétrograde, 30 Avril.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

**FRONT OCCIDENTAL.** — Dans la région de Riga, l'artillerie ennemie a opéré une concentration de feux sur Schlok et sur le sud de l'île de Dalen.

La région de la gare de Zailburg, au nord-ouest de Jacobstadt, a été aussi canonnée par l'artillerie adverse.

Sur le front des positions de Dwinsk, duels d'artillerie en maints endroits.

Dans la région à l'ouest du lac de Narotch, le combat s'est apaisé.

Nous avons repoussé par notre feu une tentative de l'ennemi pour sortir de ses barrières de fils de fer dans la région au nord du bourg de Krevo.

Au nord de Mouravitsy, sur l'Ikva, les Autrichiens, après une préparation d'artillerie lourde et légère, ont pris, hier, au point du jour, avec des effectifs importants, l'offensive contre nos tranchées, faisant un saillant à l'ouest des villages de grande et de petite Boyarka. Ces tranchées étaient tenues par une seule compagnie qui a dû se replier. Nos éléments ont alors ouvert, à leur tour, un violent feu d'artillerie et ont lancé une contre-attaque vers une heure de l'après-midi.

Malgré les rafales de feu de l'ennemi, nous avons repris les tranchées perdues avec tous les survivants des troupes hongroises qui les occupaient, notamment deux bataillons hongrois, soit 22 officiers, 2 médecins et plus de 600 soldats qui ont déposé les armes.

Les tranchées reconquises présentent un amoncellement de cadavres et de blessés hongrois. Nos pertes sont de 4 officiers et d'environ 100 soldats. Nous avons pris un grand nombre de fusils, de munitions, de cartouches et de grenades.

**FRONT DU CAUCASE.** — Dans la région de Diarbékir, nous avons repoussé une offensive des éléments d'avant-garde turcs.

## La Guerre en Orient

Milan, 30 Avril.

Le correspondant du Secolo à Athènes envoie à ce journal des détails respectueux et sur le brusque changement d'attitude du roi Constantin.

Le correspondant raconte que lorsque la nouvelle de la mobilisation bulgare parvint à Athènes, M. Venizelos se rendit près du roi lui demandant de l'autoriser à procéder immédiatement à la mobilisation. Comme réponse à la démarche bulgare et pour maintenir l'engagement pris envers la Serbie, le roi répondit à M. Venizelos qu'il était entièrement d'accord avec lui et qu'il considérait comme un devoir de soutenir la Serbie. Il mettrait une seule condition pour l'intervention armée de la Grèce : l'engagement de la part des Alliés d'envoyer à Salonique 150.000 hommes.

M. Venizelos, sans perdre une minute, communiqua la demande du roi aux représentants de l'Entente. Leur réponse fut affirmative et immédiate. D'accord avec le roi, M. Venizelos faisait donc entrer la Grèce dans le conflit à côté de la Serbie, son allié et des puissances de l'Entente. Mais le lendemain dans l'après-midi, lorsque l'ordre de mobilisation avait été déjà lancé, M. Venizelos fut appelé en tête par le roi, qui le pria de surseoir à la demande d'un concours de 150.000 hommes de la part des Alliés.

M. Venizelos, surpris, répondit que la demande avait été déjà faite et qu'elle avait été acceptée. Le roi, contrarié, répondit qu'il était décidé à maintenir la neutralité et qu'il fallait en informer les Alliés.

On connaît le reste.

« Ce qu'on ne sait pas, c'est à la suite de quelles influences le roi, qui était certainement sincère au moment de son premier entretien avec M. Venizelos, changea brusquement et complètement d'opinion. »

## LES MUSIQUES ALLIÉS A PARIS

Paris, 30 Avril.

Le concert des carabiniers royaux d'Italie aux Tuileries

C'est par un temps radieux qu'un concert a été donné cet après-midi aux Tuileries par les musiciens des carabiniers royaux d'Italie et de la garde républicaine au profit des blessés de la guerre. Le concert fut présidé par M. Luzzati, président de la Ligue française, et par M. Louis Martin, sénateur du Var.

## La Conférence interparlementaire de Paris

Paris, 30 Avril.

La mission britannique déléguée à Paris à la seconde Conférence a adressé la dépêche suivante au roi des Belges :

« A Sa Majesté Albert I<sup>er</sup>, quartier général de l'armée belge :

« Le succès du premier Congrès international du commerce ayant été si heureusement renouvelé à la seconde Conférence de Paris, les délégués britanniques du Comité commercial de la Chambre des Communes se permettent d'adresser à Votre Majesté leur hommage respectueux et l'expression de leur profonde admiration pour le courage avec lequel votre noble nation soutient si héroïquement le drapeau de la justice. »

« Sir John Mandles, sir Norval Helle, Pryce, Johns, Louis Saint-Claire. »

## Le Portugal en Guerre

Lisbonne, 30 Avril.

Un vapeur autrichien saisi

Le Secolo annonce que le seul vapeur autrichien mouillé sur la rade a été saisi avec les formalités habituelles, que sur l'intervention des Allemands, qui, depuis, empêchent tout contact entre Bulgares et Autrichiens.

## Plusieurs communes ravitaillées

Evreux, 30 Avril.

M. Armand Bernard, préfet de l'Eure, a adressé une lettre de vives félicitations à Jean Dupuis Villiers, âgé de 10 ans, qui, depuis un an que son père est mobilisé, assure le ravitaillement en pain de la commune de Thuit-Signol et des communes voisines.

## L'Association des Voyageurs de Commerce

Paris, 30 Avril.

L'Association des voyageurs de commerce et de l'industrie reconstruit d'utilité publique, a tenu aujourd'hui son assemblée publique, annuelle dans la salle du Palais d'Orsay, sous la présidence de M. Ribot, président : MM. Bloch et Mars, rapporteurs, ont indiqué que la capital social s'élève à 1.022.222 francs. Il a été payé, en 1915, 90.000 francs d'indemnités de toute sorte et 46.000 francs de pensions. M. Goyou, administrateur, rapporteur du Conseil, a exposé la situation morale et financière d'ici le résultat que l'effectif social est de 7.116 membres, dont 288 pensionnaires et que, malgré la guerre, l'Association a, non seulement assuré tous ses services sociaux, mais encore a distribué par prélèvements spéciaux plus de 20.000 francs en secours de guerre à ses membres, mobilisés, réfugiés des régions envahies, prisonniers, veuves et

# L'Action russe

## Communiqué officiel

Pétrograde, 30 Avril.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

**FRONT OCCIDENTAL.** — Dans la région de Riga, l'artillerie ennemie a opéré une concentration de feux sur Schlok et sur le sud de l'île de Dalen.

La région de la gare de Zailburg, au nord-ouest de Jacobstadt, a été aussi canonnée par l'artillerie adverse.

Sur le front des positions de Dwinsk, duels d'artillerie en maints endroits.

Dans la région à l'ouest du lac de Narotch, le combat s'est apaisé.

Nous avons repoussé par notre feu une tentative de l'ennemi pour sortir de ses barrières de fils de fer dans la région au nord du bourg de Krevo.

Au nord de Mouravitsy, sur l'Ikva, les Autrichiens, après une préparation d'artillerie lourde et légère, ont pris, hier, au point du jour, avec des effectifs importants, l'offensive contre nos tranchées, faisant un saillant à l'ouest des villages de grande et de petite Boyarka. Ces tranchées étaient tenues par une seule compagnie qui a dû se replier. Nos éléments ont alors ouvert, à leur tour, un violent feu d'artillerie et ont lancé une contre-attaque vers une heure de l'après-midi.

Malgré les rafales de feu de l'ennemi, nous avons repris les tranchées perdues avec tous les survivants des troupes hongroises qui les occupaient, notamment deux bataillons hongrois, soit 22 officiers, 2 médecins et plus de 600 soldats qui ont déposé les armes.

Les tranchées reconquises présentent un amoncellement de cadavres et de blessés hongrois. Nos pertes sont de 4 officiers et d'environ 100 soldats. Nous avons pris un grand nombre de fusils, de munitions, de cartouches et de grenades.

**FRONT DU CAUCASE.** — Dans la région de Diarbékir, nous avons repoussé une offensive des éléments d'avant-garde turcs.

## La Guerre en Orient

Milan, 30 Avril.

Le correspondant du Secolo à Athènes envoie à ce journal des détails respectueux et sur le brusque changement d'attitude du roi Constantin.

Le correspondant raconte que lorsque la nouvelle de la mobilisation bulgare parvint à Athènes, M. Venizelos se rendit près du roi lui demandant de l'autoriser à procéder immédiatement à la mobilisation. Comme réponse à la démarche bulgare et pour maintenir l'engagement pris envers la Serbie, le roi répondit à M. Venizelos qu'il était entièrement d'accord avec lui et qu'il considérait comme un devoir de soutenir la Serbie. Il mettrait une seule condition pour l'intervention armée de la Grèce : l'engagement de la part des Alliés d'envoyer à Salonique 150.000 hommes.

M. Venizelos, sans perdre une minute, communiqua la demande du roi aux représentants de l'Entente. Leur réponse fut affirmative et immédiate. D'accord avec le roi, M. Venizelos faisait donc entrer la Grèce dans le conflit à côté de la Serbie, son allié et des puissances de l'Entente. Mais le lendemain dans l'après-midi, lorsque l'ordre de mobilisation avait été déjà lancé, M. Venizelos fut appelé en tête par le roi, qui le pria de surseoir à la demande d'un concours de 150.000 hommes de la part des Alliés.

M. Venizelos, surpris, répondit que la demande avait été déjà faite et qu'elle avait été acceptée. Le roi, contrarié, répondit qu'il était décidé à maintenir la neutralité et qu'il fallait en informer les Alliés.

On connaît le reste.

« Ce qu'on ne sait pas, c'est à la suite de quelles influences le roi, qui était certainement sincère au moment de son premier entretien avec M. Venizelos, changea brusquement et complètement d'opinion. »

## LES MUSIQUES ALLIÉS A PARIS

Paris, 30 Avril.

Le concert des carabiniers royaux d'Italie aux Tuileries

C'est par un temps radieux qu'un concert a été donné cet après-midi aux Tuileries par les musiciens des carabiniers royaux d'Italie et de la garde républicaine au profit des blessés de la guerre. Le concert fut présidé par M. Luzzati, président de la Ligue française, et par M. Louis Martin, sénateur du Var.

## La Conférence interparlementaire de Paris

Paris, 30 Avril.

La mission britannique déléguée à Paris à la seconde Conférence a adressé la dépêche suivante au roi des Belges :

« A Sa Majesté Albert I<sup>er</sup>, quartier général de l'armée belge :

« Le succès du premier Congrès international du commerce ayant été si heureusement renouvelé à la seconde Conférence de Paris, les délégués britanniques du Comité commercial de la Chambre des Communes se permettent d'adresser à Votre Majesté leur hommage respectueux et l'expression de leur profonde admiration pour le courage avec lequel votre noble nation soutient si héroïquement le drapeau de la justice. »

« Sir John Mandles, sir Norval Helle, Pryce, Johns, Louis Saint-Claire. »

## Le Portugal en Guerre

Lisbonne, 30 Avril.

Un vapeur autrichien saisi

Le Secolo annonce que le seul vapeur autrichien mouillé sur la rade a été saisi avec les formalités habituelles, que sur l'intervention des Allemands, qui, depuis, empêchent tout contact entre Bulgares et Autrichiens.

## Plusieurs communes ravitaillées

Evreux, 30 Avril.

M. Armand Bernard, préfet de l'Eure, a adressé une lettre de vives félicitations à Jean Dupuis Villiers, âgé de 10 ans, qui, depuis un an que son père est mobilisé, assure le ravitaillement en pain de la commune de Thuit-Signol et des communes voisines.

## L'Association des Voyageurs de Commerce

Paris, 30 Avril.

L'Association des voyageurs de commerce et de l'industrie reconstruit d'utilité publique, a tenu aujourd'hui son assemblée publique, annuelle dans la salle du Palais d'Orsay, sous la présidence de M. Ribot, président : MM. Bloch et Mars, rapporteurs, ont indiqué que la capital social s'élève à 1.022.222 francs. Il a été payé, en 1915, 90.000 francs d'indemnités de toute sorte et 46.000 francs de pensions. M. Goyou, administrateur, rapporteur du Conseil, a exposé la situation morale et financière d'ici le résultat que l'effectif social est de 7.116 membres, dont 288 pensionnaires et que, malgré la guerre, l'Association a, non seulement assuré tous ses services sociaux, mais encore a distribué par prélèvements spéciaux plus de 20.000 francs en secours de guerre à ses membres, mobilisés, réfugiés des régions envahies, prisonniers, veuves et

# L'Action russe

## Communiqué officiel

Pétrograde, 30 Avril.

Le grand état-major fait le communiqué officiel suivant :

**FRONT OCCIDENTAL.** — Dans la région de Riga, l'artillerie ennemie a opéré une concentration de feux sur Schlok et sur le sud de l'île de Dalen.

La région de la gare de Zailburg, au nord-ouest de Jacobstadt, a été aussi canonnée par l'artillerie adverse.

Sur le front des positions de Dwinsk, duels d'artillerie en maints endroits.

Dans la région à l'ouest du lac de Narotch, le combat s'est apaisé.

Nous avons repoussé par notre feu une tentative de l'ennemi pour sortir de ses barrières de fils de fer dans la région au nord du bourg de Krevo.

Au nord de Mouravitsy, sur l'Ikva, les Autrichiens, après une préparation d'artillerie lourde et légère, ont pris, hier, au point du jour, avec des effectifs importants, l'offensive contre nos tranchées, faisant un saillant à l'ouest des villages de grande et de petite Boyarka. Ces tranchées étaient tenues par une seule compagnie qui a dû se replier. Nos éléments ont alors ouvert, à leur tour, un violent feu d'artillerie et ont lancé une contre-attaque vers une heure de l'après-midi.

Malgré les rafales de feu de l'ennemi, nous avons repris les tranchées perdues avec tous les survivants des troupes hongroises qui les occupaient, notamment deux bataillons hongrois, soit 22 officiers, 2 médecins et plus de 600 soldats qui ont déposé les armes.

Les tranchées reconquises présentent un amoncellement de cadavres et de blessés hongrois. Nos pertes sont de 4 officiers et d'environ 100 soldats. Nous avons pris un grand nombre de fusils, de munitions, de cartouches et de grenades.

**FRONT DU CAUCASE.** — Dans la région de Diarbékir, nous avons repoussé une offensive des éléments d'avant-garde turcs.

## La Guerre en Orient

Milan, 30 Avril.

Le correspondant du Secolo à Athènes envoie à ce journal des détails respectueux et sur le brusque changement d'attitude du roi Constantin.

Le correspondant raconte que lorsque la nouvelle de la mobilisation bulgare parvint à Athènes, M. Venizelos se rendit près du roi lui demandant de l'autoriser à procéder immédiatement à la mobilisation. Comme réponse à la démarche bulgare et pour maintenir l'engagement pris envers la Serbie, le roi répondit à M. Venizelos qu'il était entièrement d'accord avec lui et qu'il considérait comme un devoir de soutenir la Serbie. Il mettrait une seule condition pour l'intervention armée de la Grèce : l'engagement de la part des Alliés d'envoyer à Salonique 150.000 hommes.

M. Venizelos, sans perdre une minute, communiqua la demande du roi aux représentants de l'Entente. Leur réponse fut affirmative et immédiate. D'accord avec le roi, M. Venizelos faisait donc entrer la Grèce dans le conflit à côté de la Serbie, son allié et des puissances de l'Entente. Mais le lendemain dans l'après-midi, lorsque l'ordre de mobilisation avait été déjà lancé, M. Venizelos fut appelé en tête par le roi, qui le pria de surseoir à la demande d'un concours de 150.000 hommes de la part des Alliés.

M. Venizelos, surpris, répondit que la demande avait été déjà faite et qu'elle avait été acceptée. Le roi, contrarié, répondit qu'il était décidé à maintenir la neutralité et qu'il fallait en informer les Alliés.

On connaît le reste.

« Ce qu'on ne sait pas, c'est à la suite de quelles influences le roi, qui était certainement sincère au moment de son premier entretien avec M. Venizelos, changea brusquement et complètement d'opinion. »

## LES MUSIQUES ALLIÉS A PARIS

Paris, 30 Avril.

Le concert des carabiniers royaux d'Italie aux Tuileries

C'est par un temps radieux qu'un concert a été donné cet après-midi aux Tuileries par les musiciens des carabiniers royaux d'Italie et de la garde républicaine au profit des blessés de la guerre. Le concert fut présidé par M. Luzzati, président de la Ligue française, et par M. Louis Martin, sénateur du Var.

## La Conférence interparlementaire de Paris

Paris, 30 Avril.

La mission britannique déléguée à Paris à la seconde Conférence a adressé la dépêche suivante au roi des Belges :

« A Sa Majesté Albert I<sup>er</sup>, quartier général de l'armée belge :

« Le succès du premier Congrès international du commerce ayant été si heureusement renouvelé à la seconde Conférence de Paris, les délégués britanniques du Comité commercial de la Chambre des Communes se permettent d'adresser à Votre Majesté leur hommage respectueux et l'expression de leur profonde admiration pour le courage avec lequel votre noble nation soutient si héroïquement le drapeau de la justice. »

« Sir John Mandles, sir Norval Helle, Pryce, Johns, Louis Saint-Claire. »

## Le Portugal en Guerre

Lisbonne, 30 Avril.

Un vapeur autrichien saisi

Le Secolo annonce que le seul vapeur autrichien mouillé sur la rade a été saisi avec les formalités habituelles, que sur l'intervention des Allemands, qui, depuis, empêchent tout contact entre Bulgares et Autrichiens.

## Plusieurs communes ravitaillées

Evreux, 30 Avril.

M. Armand Bernard, préfet de l'Eure, a adressé une lettre de vives félicitations à Jean Dupuis Villiers, âgé de 10 ans, qui, depuis un an que son père est mobilisé, assure le ravitaillement en pain de la commune de Thuit-Signol et des communes voisines.

## L'Association des Voyageurs de Commerce

Paris, 30 Avril.

L'Association des voyageurs de commerce et de l'industrie reconstruit d'utilité publique, a tenu aujourd'hui son assemblée publique, annuelle dans la salle du Palais d'Orsay, sous la présidence de M. Ribot, président : MM. Bloch et Mars, rapporteurs, ont indiqué que la capital social s'élève à 1.022.222 francs. Il a été payé, en 1915, 90.000 francs d'indemnités de toute sorte et 46.000 francs de pensions. M. Goyou, administrateur, rapporteur du Conseil, a exposé la situation morale et financière d'ici le résultat que l'effectif social est de 7.116 membres, dont 288 pensionnaires et que, malgré la guerre, l'Association a, non seulement assuré tous ses services sociaux, mais encore a distribué par prélèvements spéciaux plus de 20.000 francs en secours de guerre à ses membres, mobilisés, réfugiés des régions envahies, prisonniers, veuves et

# Marseille et la Guerre

## Morts au Champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie nous avons à citer aujourd'hui les noms :

De M

